

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes entomologiques diverses

(Suite)

Physetops tataricus var. nov. *syriaca*. — Noir, assez brillant, robuste et peu allongé, antennes grêles à la base (le reste manque) ; tête grosse, un peu plus longue que large, fortement ponctuée ; prothorax pas plus long que large en avant, assez élargi antérieurement, irrégulièrement ponctuée, à ligne médiane lisse ; élytres relativement longs, plus longs que larges, irrégulièrement et ruguleusement ponctués ; abdomen robuste, peu allongé. Long. 25 mill. Syrie (coll. Pic.) — Étudié d'après le synopsis récent de Semenow (*Rev. Russe*, 1906, p. 56) se distinguerait à première vue de *tataricus* Pall. par sa forme plus robuste et peu allongée. L'auteur russe ne signale pas la présence de ce genre en Syrie.

Malthinus Tauri n. sp. — Allongé et peu étroit, brillant, en majeure partie testacé. Tête fortement rétrécie postérieurement, testacée mais marquée de noir sur le vertex ; antennes assez longues et grêles, noires à base testacée ; prothorax assez court, sinué latéralement, fortement rétréci en avant, très brillant, testacé-rougeâtre à bordure basale flave, orné d'une bande médiane noire étroite mais qui s'élargit en avant ; écusson foncé ; élytres peu plus larges que le prothorax, longs, ornés de rangées de points forts, testacés sur les côtés, plus ou moins marqués de noir autour de l'écusson, étroitement sur la suture et largement en arrière devant la macule apicale jaune ; pattes simples, testacées ; dessous du corps testacé. Long. 3,6-3,8 mill. Trois exemplaires probablement ♀ provenant du Taurus et faisant partie de ma collection.

Voisin de *simplicipes* Pic, de forme un peu plus allongée avec la bande noire prothoracique différente, étroite puis très élargie en avant.

Zonabris ægyptiaca ? var. nov. *Chakouri*. — Ne connaissant pas *Z. ægyptiaca* Mars. en nature, je lui rapporte dubitativement à titre de variété plusieurs exemplaires recueillis par M. Chakour, à Massara (Égypte), que m'a procurés aimablement ce collègue et qui diffèrent de l'espèce décrite par de Marseul au moins par le dessin particulier, plus régulièrement fascié des élytres. Voici les principaux caractères de *Chakouri*. Mat, ou à peine brillant, à pubescence foncée plus ou moins dressée sur l'avant-corps, noir avec les élytres jaunes à dessins noirs, pattes foncées, antennes testacées sauf les deux premiers articles foncés ou rembrunis ; élytres à ponctuation ruguleuse plus ou moins dense, ornés sur chacun d'une macule humérale, d'une autre petite et commune derrière l'écusson, de deux macules, souvent jointes, antémédianes et de 2 fascies plus ou moins sinuées l'une près du milieu et l'autre avant le sommet, celles-ci noires, suture à l'extrémité bordée de foncé ou rembrunie. Long. 11 à 13 mill.

Synonymies de *Crioceris* et réflexions nécessaires à l'appui. — J'ai le regret d'être obligé de déplorer (nécessité oblige) l'habileté diplomatique avec laquelle certains auteurs présentent ce qu'ils publient, car nous risquons à leur suite de commettre quelques erreurs provoquées par de déplorables omissions ; méfions-nous des apparences, ce sera très prudent, et ne prenons pas comme supérieur un savoir qui n'est que super-

ficiel. Ainsi, si l'on ne fait que parcourir une étude récemment entreprise (*Bul. Fr.*, 1906, p. 177) sur les sous-variétés de *Crioceris macilenta* Weise, et surtout s'en rapporter à cette affirmation catégorique de l'auteur : « J'ai jugé utile de donner un tableau et un dessin de toutes les formes de cette espèce connues jusqu'à ce jour », on jugera que l'article en question est complet et réalise un sensible progrès dans l'étude de cette espèce variable ; mais, si l'on va plus loin et fasse quelques recherches en dehors du savoir de l'auteur, on aura des surprises, celle entre autres de constater l'omission de six variétés publiées. Comment se fait-il que l'auteur de cet article, qu'il présente comme complet, n'ait pas parlé de ma variété récente *mediodisjuncta* (*L'Echange*, n. 257), ni des cinq antérieures signalées (Variétés 2^e article, p. 3), dès 1897. On ne peut excuser l'omission de ces dernières variétés, étant donné qu'il en a été parlé à plusieurs reprises et dans des publications importantes comme les *Annales de la Soc. Entomologique* et le *Bulletin de la Soc. zoologique de France*. L'auteur, suivant en cela une vieille habitude, a travaillé, aidé des autres, autrement dit en s'inspirant exclusivement d'un récent article insuffisant (in *Wien. Ent. Zeit.*, 1896, p. 125 et 126) et du nouveau Catalogus Heyden, Reitter et Weise (1) incomplet, ou erroné sur un certain nombre de points. Les renseignements généreusement empruntés à autrui étant incomplets, l'article s'en est senti et est resté fort en retard des connaissances actuelles réelles, mais est-ce là une façon de travailler profitable pour autrui ? La publication d'une nouvelle étude synoptique vraiment complète s'impose, je corrigerai et compléterai, d'après ce qui vient d'être publié, pour le livrer ensuite à l'impression, un synopsis sur les modifications principales de *Cr. macilenta* Weise, écrit depuis un certain temps déjà mais qui est resté *in litteris* jusqu'à présent afin de faire place à des articles plus pressés. J'ai cru devoir sans retard attirer l'attention sur la façon de travailler fallacieuse et superficielle (système des plus dangereux pour quiconque voudrait publier du nouveau en s'inspirant uniquement de ces articles incomplets) employée parfois par certains collègues, et écrire quelques lignes sur ce sujet, non pas pour le plaisir de faire une critique facile, mais dans le but d'avertir du danger synonymique nos collègues plus nombreux qui se servent des travaux publiés tels qu'ils sont publiés, c'est-à-dire sans les compléter au préalable. N'oublions pas cette grande vérité : des articles incomplets, non corrigés, nous conduisent en aveugle à une déplorable et inévitable synonymie. Je termine, en signalant quelques synonymies résultant de l'omission, dans les récentes études entreprises, des variétés de *Crioceris macilenta* W. que j'ai publiées. Ainsi *iberica* Heyd. = *lineata* Pic, *sexsignata* Heyd. = *Jacqueti* Pic, *kabiliana* Chob. = *hipponensis* Pic et *algerica* Chob. = *corsica* Pic. En outre, je considère que la sous-variété *Simoni* figurée par Chobaut (*Bul. Fr.*, 1907, p. 177, fig. 5) n'est pas celle décrite par Weise (2), d'où (v.) *Simoni* Chob. nec Weise = (v.) *Tournieri* Pic.

(A suivre.)

M. PIC.

(1) Ce catalogue ne mentionne pas mes variétés de *Crioceris macilenta* mais il cite des variétés d'*Osphia* décrites dans le même article, ce qui peut paraître bizarre. Et pourquoi le nom fantaisiste de *picticollis* Pic (pour *Osphia*), alors que c'est la var. *maculicollis* que j'ai décrite ? Mystère et confusion !

(2) La var. *Simoni* Weise (*Dts. Ent. Z.*, 1883, p. 251) est décrite ainsi : « *Elytris albidis, nitida suturali punctisque 4 (1,1,1,1) nigro cœneis.....* » Donc elle a quatre, et non pas deux, macules foncées externes sur chaque élytre.

SUR LES « HYLOPHILIDÆ » DU CAMEROUN

RECUEILLIS PAR L. CONRADT

(Suite et fin)

- 7 Prothorax plus long que large, très arrondi antérieurement d'où angles antérieurs complètement nuls ; forme assez allongée, subparallèle ; coloration bicolore, en partie testacé-rougeâtre, en partie noire. Long. 2,5 mill. environ.

? Euglenes semiruber n. sp.

Espèce assez allongée, un peu convexe, subparallèle, d'un testacé rougeâtre avec les yeux gris et les élytres, sauf le rebord externe antérieur et médian, noirs ; antennes longues, grêles à la base, épaissies à l'extrémité, à dernier article peu long, 3^e long, peu plus long que le 4^e.

- 7' Prothorax presque carré, à angles antérieurs émoussés ; forme ovulaire assez large ; entièrement testacé-roussâtre et très distinctement ponctué sur la pubescence foncée soyeuse, grise. Long. 2 mill. environ.

? Olotelus Kraatzi n. sp.

Cette espèce d'une coloration uniforme claire a les antennes longues et grêles, à peine épaissies à l'extrémité, le dernier article étant peu plus long que le précédent, le 2^e court est accolé au sommet du 1^{er} et les 3^e et 4^e sont égaux et allongés ; les membres sont d'une coloration plus claire que celle du dessus du corps ; cuisses postérieures robustes, entaillées en dessous.

- 8 Tibias antérieurs droits ou sinués ; tête d'ordinaire noire, parfois rembrunie sur le vertex seulement et alors dans ce cas élytres fasciés de foncé. 9

- 8' Tibias antérieurs fortement arqués en dedans et coudés vers leur milieu ; tête roussâtre, à peu près de la coloration générale qui est testacé-roussâtre avec les élytres et les membres un peu plus clairs. Long. près de 3 mill.

Euglenes distinctipes n. sp.

Espèce de coloration entièrement claire avec les yeux gris, à prothorax plus long que large, tête plus large que le prothorax, antennes longues et un peu robustes, à dernier article long, 3^e un peu plus long que 4^e ; pattes plus ou moins longues, les postérieures épaissies. Espèce bien facile à reconnaître à la forme de ses tibias antérieurs, voisine de *cephalotes* Pic et du suivant.

- 9 Tibias antérieurs droits ou presque droits ; tête franchement noire ; élytres non fasciés, d'ordinaire concolores, parfois avec l'extrémité plus claire. 10

- 9' Tibias antérieurs distinctement sinués ; tête d'un brun obscur sur le vertex ; élytres testacés, à fascie transversale foncée, médiane. Long. 2,5 mill.

Euglenes maculipennis Pic. var.

- 10 Dernier article des antennes distinctement plus long que le précédent ; élytres à dépression posthumérale faible, ces organes entièrement testacés, ou d'un brun obscur à extrémité testacée. 11

- 10' Dernier article des antennes peu plus long que le précédent ; élytres à dépression posthumérale très marquée, ces organes entièrement colorés comme le reste du dessus du corps. Long. 3 mill. environ.

Euglenes niger Pic.

- 11 Antennes largement foncées, relativement grêles, à dernier article un peu plus long ; en majeure partie foncé. Long. près de 3 mill.

Euglenes Conradti n. sp.

Espèce voisine de *niger*, assez robuste, noire sur l'avant-corps avec les élytres d'un brun obscur, largement testacés à l'extrémité et les pattes testacées, les postérieures un peu épaissies ; antennes longues et grêles, foncées à premiers articles un peu roussâtres, 3^e et 4^e à peu près égaux, dernier très long, foncé à sommet testacé.

- 11' Antennes testacées, robustes à dernier article un peu moins long ; entièrement testacé sauf la tête noire. Long. 2,5 mill.

Euglenes dispar Pic var.

M. Pic.

LES « PHLŒOPORA » DE LA FAUNE PALÉARCTIQUE

Traduits de l'allemand, du D^r Max BERNHAUER

PAR A. DUBOIS

Avec quelques notes concernant la Faune gallo-rhénane

(Suite et fin.)

6. *Phlœopora corticalis* GRAVH.

(Gravh., Micr., 76.)

latens Er., Gen. Spec. Staph., 78. — Ganglb., Kaef. M., II, 105.*major* Kraatz, Ins. D., II, 338.*producta* Muls. et Rey, Brév., 1874, 447.

Facile à séparer des autres espèces par sa couleur ; elle est aussi la plus brillante et présente une ponctuation plus éparse que chez aucune autre.

Noir ; à pubescence médiocrement épaisse ; très brillant ; d'un rouge clair assez bien délimité sur la moitié postérieure des élytres ; sommet de l'abdomen rougeâtre ; base des antennes, palpes et pattes d'un rouge jaune.

Tête un peu plus étroite que le corselet ; à ponctuation modérément fine et éparse ; tempes finement rebordées en entier. Antennes comme chez le *testacea* Mannh.

Corselet bien plus étroit que les élytres ; d'ordinaire, distinctement un peu plus large que long ; arrondi en avant sur les côtés ; faiblement rétréci en arrière ; à ponctuation médiocrement fine, plus vigoureuse que chez le *teres* Gravh., et modérément serrée. Chez les ♂, la base du corselet est largement et brièvement étirée en son milieu ; cette saillie légèrement échancrée, d'ordinaire, à son bord postérieur. Côtés fortement sétosellés.

Elytres distinctement, mais de peu, plus longs que le corselet ; brillants ; à ponctuation assez vigoureuse et médiocrement dense, distinctement plus forte et moins serrée que chez le *teres* Gravh.

Abdomen à ponctuation assez vigoureuse et assez dense, bien plus éparse en arrière ; les 3^{me} à 5^{me} segments dorsaux fortement impressionnés en travers à la base, le 6^{me} bien plus faiblement ; chez les ♂, le 7^{me} segment est, d'ordinaire, visiblement granulé, 2,2-3 mill.

Pas rare dans l'Europe moyenne ainsi que dans le Caucase.

Comme le *testacea* Mannh., très commun aux environs de Paris et dans toute la région gallo-rhénane. Surtout sous l'écorce du chêne ; mais aussi de l'orme, de l'aulne, du bouleau, etc. ; « des arbres fruitiers tels que le cerisier, le poirier, l'abricotier, etc. » (Rey).

7. *Phlœopora secreta* nov. spec.

De forme étroite comme l'*angustiformis* Baudi dont il est bien distinct par son corselet plus brillant, ses élytres plus courts et la superficielle impression basilaire du 6^{me} segment dorsal.

Ce dernier caractère le rapproche du *corticalis* Grav. = *latens* Er. avec lequel on ne peut le confondre, déjà par la couleur ; mais aussi par sa forme étroite, ses élytres plus courts, à ponctuation bien plus serrée.

GENRE **Melanostoma**, SCHIN.

1. **mellina**, Linné, à *Belloc*, en avril au vol ; pas rare.
2. **gracilis**, Meig., aux contreforts du *Canigou*, en mai, au vol ; peu commun.
3. **unicolor**, Macq., au vol, au fond du ravin de *Taurynia*, mi-juillet ; peu répandu.

GENRE **Platycheirus**, St-FARG.

1. **pellatus**, Meig., au vol en juillet, aux prés de las *Ambronis* ; peu commun.

GENRE **Volucella**, GEOFF.

1. **plumata**, de Géer, pas rare en juillet à *Coubezet*, sur les fleurs de hyèble ou au vol.
2. **pellucens**, Linné, en juillet, à la lisière des forêts de la *Castillane*, jusqu'à la *Rouquette* ; pas rare.
3. **zonaria**, Poda, à *Belloc*, en juillet, à *Selaber*, en août, pas rare sur les fleurs de menthe et de scabieuse.

GENRE **Eristalis**, LAT.

1. **tenax**, Linné, pas rare à *Selaber*, au printemps, au vol ou posé sur les arbustes.
2. **arbustorum**, Linné, en août, en septembre à *La Coste*, à *Belloc*, pas rare sur les fleurs de *Chardon Rolland*.
3. **florens**, Linné, en été ainsi qu'en automne, un peu partout, même au rez-de-chaussée des habitations.

GENRE **Helophilus**, MEIG.

1. **lineatus**, Fab., dans nos jardins, en août, au vol, pas rare.

GENRE **Milesia**, LAT.

1. **craboniformis**, Fab., à *Selaber*, contre le tronc des oliviers ; l'accouplement a lieu sur le tronc même en octobre et en novembre ; pas rare.
2. **splendida**, Rossi, sur les fleurs de Scabieuse en septembre, à *Llobouls* ; pas rare en plein soleil.

GENRE **Spilomyia**, MEIG.

1. **saltuum**, Fab., à *Selaber*, en été ainsi qu'en automne, au vol ou à terre ; peu répandu.

GENRE **Syritta**, St-FARG.

1. **pipiens**, Lat., dans les bas-fonds, dans les jardins, sur les tiges, sur les feuilles ou au vol, fin juin, peu répandu.

GENRE **Eumerus**, MEIG.

1. **ruficornis**, Meig., pas rare en juillet, à *Llobouls*, à *La Coste*, sur genêt épineux.

GENRE **Chrysochlamys**, ROND.

1. **cuprea**, Scop., le long du *Queillan*, à *Selaber*, en août, volant sur les fleurs ; peu répandu.

GENRE **Pipizella**, ROND.

1. *virens*, Fab., obtenu de larves prises en mai, au col de *las Bigues*, dans les nids de *Formica rufa*, n'est pas rare dans ces conditions.

GENRE **Paragus**, LAT.

1. *tibialis*, Fallen, pas rare à *Mirailles de Coubezet*, vers la fin d'août, sur les fleurs de *Sonchus*.

2. *albifrons*, Fall., en septembre, sur fleurs de *Chardon Rolland*; pas rare à *Lloubouls*, à *La Coste*.

3. *bicolor*, Fab., dans les mêmes conditions et aux mêmes lieux que le précédent.

4. *cinctus*, Gab., à *Ambouilla*, en juin, sur le genêt épineux; peu répandu.

5. *trianguliferus*, Gob., en octobre, aux alentours de la métairie *Tixador*, près *Prades*; assez répandu.

GENRE **Chysotoxum** MEIG.

1. *bicinctum*, Linné, en juillet, au vol, au plateau d'*Ambouilla*; peu commun.

2. *intermedium* Meig., dans tous nos environs, en juillet, au vol; peu répandu.

3. *vernale*, Læw., à *Selaber*; fin avril, au vol ou au repos sur les tiges des graminées; peu abondant.

GENRE **Callicera**, PANZ.

1. *ænea*, Fab., au vol, en septembre, à *Selaber* le long de la vallée du *Queillan*; pas bien répandu.

GENRE **Dalmannia**, R. D.

1. *anculeata*, Linné, pas rare à *Selaber*, en mai, en fauchant les luzernes.

GENRE **Myopa**, FAB.

1. *stigma*, Meig., en mai, au massif de *Coubezet*, pas rare au vol ou sur les fleurs.

2. *buccata*, Linné, au vol en juillet, sur les pelouses du *Col de Las Bigues* et du *Col de Tourn*.

GENRE **Sicus**, SCOP.

1. *ferrugineus*, Linné, en juillet ainsi qu'en août, sur le plateau de *Balinçou*, sur fleurs de *Lavandula spica*; pas bien commun.

GENRE **Glossigona**, ROND.

1. *bicolor*, Meig., à *La Coste*, en juillet sur le genêt épineux, à *Lloubouls*, en août, sur les fleurs de *Scabieuse*; pas rare.

GENRE **Zodion**, LAT.

1. *cinereum*, Fab., aux derniers jours de juillet, au vol, aux alentours de la maison forestière de *Belage*, pas bien répandu.

GENRE **Conops**, LINNÉ.

1. *flavipes*, Linné, à la foun *del Fady*, en juillet, au vol ou posé sur le branchage du hêtre.

**Espèces de Diptères prises ou déterminées
depuis l'apparition du Catalogue**

Micophaga fungorum, Desv., en automne, à *Selaber* contre les rochers exposés au midi.

Epitriptus cingulatus, en juin, à la foun de l'*Aram*.

Cortophila dissecta, Meig., à *Selaber*, au vol, en février.

Megerlea carminaria, en août, coteau de *Baleja*.

Thrixion halidayanum, Roud., au vol en juin à *La Coste*, rare; parasite de *Bacillus Rossi*.

Syntomocera cristata, Roud., à la foun de *Coums*, en août, sur le feuillage des pins.

Ceratohæta prima, Br., au vol, à *Belloc*, en juillet.

Sphærophoria scripta, Linné, foun *Fady*, en août, sur fleurs *Sonchus*.

Hyménoptères

L'ordre des *Hyménoptères* se fait plus particulièrement remarquer par la somme d'intelligence que déploient les insectes qui les composent; leurs métamorphoses sont complètes; leur nombre est immense; beaucoup d'espèces nous sont utiles par les produits qu'ils nous donnent, d'autres par les services qu'ils nous rendent; une grande partie est pourvue d'armes défensives; la vie évolutive de quelques-unes de leurs espèces est connue et a été bien étudiée.

Nous ferons usage pour notre travail du « Catalogue des Hyménoptères de France », du docteur A. Dours, publié en 1874.

Tenthredinides

CIMBICIDES

GENRE **Cimbex**, FAB.

1. *femorata*, Linné, très clairsemé; se prend en juin dans tous nos environs; vole lourdement.

2. *connata*, Schr., au fond de nos vallées en juin, volant autour du feuillage des saules; assez répandu.

GENRE **Abia**, LEACH.

1. *nitens*, Linné, en août, le long des vallées, sur le feuillage des plantes, en particulier des fraisiers ; assez répandu.

GENRE **Zaræa**, LEACH.

1. *fasciata*, Leach., dans les bois de pin de *Canreo*, quelques exemplaires en juillet ainsi qu'en août.

GENRE **Amasis**, LEACH.

1. *læta*, Leach., pas rare le long de la rive du *Queillan*, à *Selaber*, en juin, sur fleurs de Bouton d'or.

2. *obscura*, Fab., pas rare en juin sur les fleurs de *Geranium sanguineum*, le long de la descente de *Selaber* au pont de *Llobouls*.

HYLOTOMIDES

GENRE **Hylotoma**, LAT.

1. *berberidis*, Schr., très abondante sur l'*Epine vinette*, en avril, le long des haies en bordure de nos propriétés.

2. *cyanocera*, Forst., à la *foun del Fady*, sur les fleurs blanches d'un grand ciste, en août ; peu répandu.

TENTREDINIDES

GENRE **Laphyrus**, LAT.

1. *pini*, Linné, pas rare au printemps ainsi qu'en été dans tous nos massifs forestiers.

GENRE **Monoctenus**, DAHL.

1. *junipori*, Linné, à *La Coste*, à *Las Mouillères*, à *La Tîre*, pas rare au printemps sur les genévriers.

GENRE **Crœsus**, LEACH.

1. *septentrionis*, Linné, pas rare à *Selaber*, en juin sur le bouleau ; à *Sal* de *La Coune*, en juin sur l'aulne ; la larve est souvent parasitée.

GENRE **Nematus**, JURINE.

1. *lucidus*, Panz., au printemps sur arbrisseaux divers ; pas rare.

GENRE **Cryptocampus**, HART.

1. *angustus*, Hart., en avril et en mai, le long de la vallée du *Queillan*, sur le branchage du *Salix caprea* ; pas rare.

GENRE **Dolerus**, JURINE

1. *anticus*, Klug., à la *Soulane* de *Nohèdes*, en juin, sur le saule ; assez répandu.

Noir de poix à brun de poix ; assez brillant ; à pubescence peu épaisse ; élytres brunâtres, paraissant d'ordinaire plus foncés à la base ; sommet de l'abdomen et bord postérieur de ses segments d'un brun jaunâtre ; antennes brunâtres ; avec leur base, les palpes et les pattes d'un jaune rougeâtre.

Tête très grosse ; pas plus étroite que les élytres ; en carré transverse ; très finement et éparsément ponctuée. Antennes différant à peine de celles du *corticalis* Gravh.

Corselet bien plus étroit que les élytres ; presque plus long que large ; fortement rétréci-arrondi sur les côtés, en avant ; faiblement rétréci en ligne droite en arrière, et légèrement impressionné devant l'écusson ; à ponctuation fine et assez dense, un peu rugueuse. Chez les sujets que j'ai sous les yeux, le milieu de la base est légèrement détaché et étiré.

Elytres à peine plus longs que le corselet ; à ponctuation fine et serrée, un peu rugueuse, distinctement plus dense que chez le *corticalis* = *latens* Er.

Abdomen parallèle ; à ponctuation fine et modérément serrée, bien plus fine en arrière ; 3^{me} à 5^{me} segments dorsaux fortement impressionnés en travers à la base, celle du 6^{me} ne l'est que faiblement et imperceptiblement. 2,2 mill.

J'ai sous les yeux, provenant de Talyschgebirge (Transcaucasie), du bassin de la mer Caspienne (Liryk) et de Lenkoran un certain nombre d'exemplaires de cette espèce. La collection d'Eppelsheim en possède sous les noms d'*angustiformis* Baudi et *latens* Er.

COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite)

Myrmecophasma diversipennis n. sp. — Brillant, orné de longs poils clairs plus ou moins redressés et espacés, en majeure partie d'un bronzé verdâtre métallique. Tête ruguleusement ponctuée, foncée, labre testacé, vertex sillonné ; antennes testacées, à 2^e article un peu aplati, très long et sinué ♂, brunâtres avec la base plus claire, le 2^e article étant mince ♀ ; prothorax long, élargi en avant, très rétréci en arrière et impressionné sur le dessus de la base, plus ou moins foncé sur le disque et variablement testacé sur le pourtour ou sur la base ; élytres foncés, ornés d'une macule blanche externe antérieure, de formes dissemblables suivant les sexes, chez ♂ à épaules larges et droites, déprimés à la base puis peu convexes en arrière, chez ♀ assez rétrécis en avant, impressionnés sur la base et fortement convexes postérieurement ; pattes grêles, plus ou moins rousfâtres ; dessous du corps foncé. Long., 3 mill. environ. Ceylan (coll. Pic). Cette nouveauté, dont la forme est assez différente de celle des *M. elongata* Pic et *Nietneri* Mots., en étant moins allongée, surtout chez ♂, est facile à reconnaître, on pourrait même établir à son profit un sous-genre nouveau.

Zonabris tristigma var. nov. *entebbensis* (1). — Noir à antennes testacées moins les deux premiers articles foncés, élytres bicolores, testacés sur leur première moitié avec la base noire et sur chacun trois macules noires disposées en rangée, noirs sur la

(1) Cette variété a été signalée sans être nommée par Gerstaecker, in *Jahrb. Hamb. Wis.*, 1884, p. 57.

moitié apicale avec sur chacun deux macules isolées testacées, l'une médiane, l'autre externe. Long. 20 à 32 mill. Ouganda : Entebbe (coll. Pic et Rolle). Distinct par la présence de macules claires sur la partie postérieure foncée des élytres.

Falsomycterus rufipennis n. sp. — Un peu allongé, faiblement brillant, densément ponctué, orné d'une pubescence jaunâtre épaisse, subécailleuse, dense par place, noir avec les antennes, les élytres, l'extrémité de l'abdomen et les tarses roussâtres. Tête petite ; antennes relativement courtes, à trois derniers articles plus larges ; prothorax assez long, fortement arrondi sur les côtés, à peine redressé près des angles postérieurs qui sont marqués ; élytres convexes, un peu plus larges que le prothorax, rétrécis progressivement en arrière ; pattes noires avec les tarses roussâtres, antérieures robustes et difformes, à peu près conformées comme celles de *diversipes* Pic, les tibias un peu moins anguleux en dedans. Long. 4,5 mill. Brésil (coll. Pic). — Diffère de *diversipes* Pic par la pubescence du dessus du corps plus épaisse, subécailleuse, les pattes antérieures foncées, la coloration élytrale, etc.

(A suivre.)

M. PIC.

Sur le genre « Kisanthobia » Mars.

De Marsoul, dans sa monographie des Buprestides (p. 200), a établi le genre *Kisanthobia* pour le rare Bupreste décrit par Robert, du Luc, sous le nom de *Anthaxia Ariasi*. Le genre *Kisanthobia* Mars, diffère de son voisin *Melanophila* Esch., ainsi que du genre *Anthaxia* Esch., par le prosternum muni d'une mentonnière bien distincte, sinué au bout. Ce genre rentre dans les Anthaxités ou Anthaxiæ de Le Comte et Horn (groupe 3 de Kerremans, in *Genera*, p. 155), il présente comme caractères généraux les cavités antennaires petites, arrondies et découvertes, très étroitement closes en avant, la tête peu convexe, l'épistome court, le prosternum distinctement bisinué à la base.

Plusieurs variétés de *K. Ariasi* Robert ont été décrites, j'en donnerai plus loin les différences. Depuis que j'ai fait connaître *K. curta* (décrit comme variété douteuse de *Ariasi*) sur un exemplaire d'Akbès, j'en ai reçu un nouveau spécimen de la même région et plusieurs autres de coloration un peu différente des monts Taurus, tous ont les élytres plus courts que le type de Robert en ma possession, non ou à peine striés sur le disque, de plus le prothorax n'est pas plus ou moins nettement sinué sur les côtés postérieurs mais presque régulièrement atténué de la base au sommet ; ces différences étant propres à plusieurs individus, je suis porté à considérer aujourd'hui *curta* Pic comme sous-espèce de *Ariasi* Robert (1). Je n'ai pas vu de *Kisanthobia Ariasi* de Dalmatie et ne connais pas la var. grecque *Kruperi* Gangl. (2), je suppose à ces insectes la même forme du corps que celle de nos *Ariasi* pour les intercaler dans mon synopsis suivant, destiné à faciliter la distinction des principales modifications de cet intéressant Bupreste (objet du présent article) dont la taille moyenne varie de 8 à 11 mill.

(1) L'écusson de *Ariasi* type, ainsi que celui de ma var. *Algerica*, est d'un jaune cuivreux, celui des exemplaires de Syrie est plus ou moins verdâtre.

(2) Mais je possède, provenant du Taygetos, la jolie variété bleue ou v. *Emgei* Gangl. dont la forme n'est pas sensiblement différente de celle de mon type de *Ariasi* Robert venant de la collection Robert.

- 1 Elytres plus longs, à stries discales plus ou moins nettes ; prothorax (vu du dessus) non progressivement rétréci en avant, plus ou moins nettement sinué sur les côtés postérieurs. 3
- 1' Elytres plus courts, à stries discales nulles, ou peu distinctes ; prothorax (vu du dessus) progressivement rétréci en avant, presque à partir de l'extrême base. 2
- 2 Tête, côté du prothorax et des élytres, dessous du corps d'ordinaire aussi, plus ou moins cuivreux, le reste du corps vert ou vert doré. Syrie : Akbès (coll. Pic).
s.-esp. *curta* Pic.
- 2' Tout le corps d'un vert gai, parfois faiblement doré. Long. 8 mill. environ. Monts Taurus (coll. Pic).
var. nov. *unicolor*.
- 3 Elytres bleus ou d'un vert bleuâtre, avec ou sans bordure pourprée. 5
- 3' Elytres verts, ordinairement à reflets dorés, avec ou sans bordure pourprée, le reste du corps d'ordinaire de la même couleur que le disque des élytres. 4
- 4 Elytres et prothorax sans bordure pourprée ; dessus du corps subconvexe. France méridionale. Le Luc, Toulon, etc. — Indiqué aussi de Dalmatie.
Ariasi Robert (forme type)
- 4' Elytres et prothorax à bordure pourprée plus ou moins nette ; dessus du corps un peu convexe. Kabylie (coll. Pic) (1).
v. algerica Pic.
- 5 Elytres ayant une bordure pourprée ; tête et prothorax verts, les côtés de ce dernier et le front à reflets dorés. Grèce.
v. Kruperi Ganglb.
- 5' Elytres sans bordure pourprée, de coloration bleue ainsi que le reste du corps. Grèce.
v. Emgei Ganglb.
M. Pic.

Sur la ponte et les enveloppes primaires ou fourreaux primitifs de divers Clytrides et Cryptocephalides

Les œufs du *Stylosomus minutissimus* Germar sont blanchâtres, allongés, plus étroits que ceux des *Pachybrachys* et renfermés généralement dans une enveloppe d'un vert obscur ou jaunâtre, subcylindrique, assez courte, finement cotelée, n'ayant pas un millimètre de long.

Les œufs de *Cryptocephalus*, sauf la taille plus ou moins grande suivant les espèces, n'ont pas de différences appréciables entre eux ; ils sont plus ou moins ovalaires et brillants, d'ordinaire jaunâtres, parfois blanchâtres en tout ou en partie, ceux du *Cr. tibialis* Bris., qui sont blanchâtres et très brillants, ne sont pas, ainsi que leurs fourreaux primitifs (2), proportionnés à la taille de l'adulte, comparée à celle des petites espèces

(1) Sans doute les autres exemplaires de cette espèce connus d'Algérie se rapportent à cette variété.

(2) Ces fourreaux varient un peu de grandeur par espèce ; leur longueur moyenne est (sauf quelques rares exceptions) de près de 2 mill. ou 1 mill. 1/2 pour les espèces de plus grande taille, de un peu plus de 1 mill. chez d'autres de taille un peu moindre, enfin de 1 mill. et même moins chez les petites espèces rentrant dans le groupe des nains de De Marseul.

comme *rufipes* Goeze et voisines dont les œufs et les fourreaux primitifs sont seulement un peu plus petits ; par contre, le *10-maculatus* L., de taille un peu moindre, pond un œuf un peu plus gros, jaunâtre et confectionne un fourreau primitif un peu plus grand que l'espèce de Brisout.

Si les œufs n'ont pas d'ordinaire, en dehors de la taille, de différences appréciables entre les espèces, au moins celles qui sont voisines, leurs enveloppes primaires sont parfois très différentes, il en est même certaines qui sont tout à fait distinctes entre elles, tandis que les insectes adultes, du sexe ♀ au moins, sont des plus voisins. Prenons comme exemple de ce dernier cas les *Cr. tibialis* Bris. et *violaceus* F. : l'enveloppe primaire du premier est relativement petite, fortement cotelée, noirâtre, plus ou moins subcylindrique, tronquée ou subtronquée à ses extrémités, celle (déjà connue) de *violaceus* L. est grosse, brunâtre ou verdâtre (1), munie de longues lamelles dentelées et déchiquetées, sauf sur la partie antérieure qui est tronquée.

Le *Cr. aureolus* Suff., qui vit comme le *violaceus* L. et se rencontre fréquemment sur les fleurs des Composées, celles des pissenlits entre autres, fait des fourreaux primitifs assez analogues à ceux du *violaceus* L., eux aussi sont ornés de 8 à 9 rangées de lamelles déchiquetées et dentelées et passent du jaune au noirâtre ; les *aureolus* Suff. adultes variant de coloration, la coloration de ces enveloppes aurait-elle une relation directe avec la coloration future, plus ou moins foncée, de l'adulte ? Les *Cr. bipustulatus* F. = *biguttatus* Scop. et *bipunctatus* L., eux aussi, ont des fourreaux primitifs hérissés de lamelles épineuses, avec le pôle inférieur subarrondi et le supérieur tronqué, mais celles-ci sont plus irrégulières chez les premiers (la coloration de l'enveloppe primaire est jaunâtre ou verdâtre), moins saillantes et moins nombreuses chez le second. Le *Cr. vittatus* F. offre également des aspérités saillantes sur son enveloppe primaire, mais celles-ci sont plus ou moins fortement émoussées au sommet et la forme de l'enveloppe est moins élargie, parfois même les enveloppes primaires sont subcylindriques, d'ordinaire faiblement tronquées inférieurement. Les fourreaux primitifs du *variabilis* Schn. = *8-punctatus* Scop., qui sont d'un vert clair ou obscur et assez gros, sont également ornés d'aspérités très émoussées, parfois irrégulièrement et fortement cotelés, dans leur forme ordinaire tronqués ou subtronqués en avant et en arrière ; ceux du *marginatus* F., qui sont plus petits, moins larges et de même coloration, sont également ornés d'aspérités, mais celles-ci sont moins marquées, les fourreaux sont d'ordinaire tronqués aux deux pôles.

Le *Cr. 10-maculatus* L. façonne une enveloppe primaire verdâtre ou jaunâtre, plus ou moins ovalaire et un peu allongée à pôle inférieur subarrondi et supérieur plus ou moins tronqué, à côtes interrompues, ou fortement granuleuses, elle ressemble, en plus gros, avec une forme moins allongée, à celle de *pallifrons* Gylh. ; l'enveloppe primaire de cette dernière espèce, qui est étroite et allongée, verdâtre ou d'un jaune brunâtre, est d'ordinaire appendiculée antérieurement.

(A suivre.)

M. PIC.

(1) Les œufs parfois verdâtres après leur achèvement, soit chez cette espèce, soit chez d'autres, changent un peu de coloration et deviennent plus foncées quelques jours après.

A Vendre !

Une très importante collection de Lamellicornes paléarctiques et exotiques renfermée dans des meubles bibliothèques.

La collection de Coléoptères paléarctiques de feu Gabilot (à céder par familles, quelques-unes sont déjà vendues).

De nombreux doubles de différentes provenances en européens et exotiques, classés ou non.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au vendeur : M. Ferrario, 11, quai de l'Hôpital, Lyon (Rhône).

Avis importants et renseignements divers

M. Maurice Lambertie se proposant de publier d'ici l'année prochaine le catalogue raisonné des Hémiptères, Cicadines et Psyllides de France désire recevoir des notes ou catalogues détaillés sur ces sortes d'insectes. — M. Lambertie remercie d'avance les Entomologistes qui l'aideront à cette œuvre.

Le Directeur de l'*Echange* n'ayant pas assez de loisirs au commencement de l'automne pour consacrer beaucoup de temps à la détermination des insectes, prie ses collègues qui pourraient avoir quelques envois à lui soumettre de vouloir bien remettre leurs communications à un peu plus tard. Si certains collègues étaient très pressés et qu'il s'agisse de quelques insectes seulement, M. Pic accepterait de très petits envois mais sans toutefois en promettre le prompt retour.

Les numéros de la Revue qui auraient pu être égarés seront remplacés gratuitement pour les abonnés dans le cours de l'année. La plupart des anciens numéros peuvent encore être fournis moyennant la somme de 0 fr. 50.

On demande à acheter l'année 1896 de l'*Echange* au complet, ou au moins le numéro d'avril de cette année, c'est-à-dire le n° 136 ; faire les offres au Directeur de l'*Echange* qui serait reconnaissant aux anciens abonnés de vouloir bien rechercher s'ils ne possèdent pas parmi de vieux journaux dépareillés le numéro ci-dessus mentionné, ou d'autres numéros des années 1896 et 1898. Le Directeur de l'*Echange* invite les abonnés qui ont profité des beaux jours et des déplacements amenés par les vacances pour chasser les insectes à lui faire part des captures intéressantes qu'ils ont pu faire cette année. Il sera heureux de faire connaître les captures offrant quelque intérêt dans les « Notes de chasse ».

Notes de chasse

M. Ad. Warnier, de Reims, nous fait la communication suivante :

Nouvelle espèce de Coléoptère pour la faune française. — Le Catalogue de Vienne 1906 séparé comme espèce particulière le *Rhizophagus punctiventris* Baudi que l'édition de 1891 avait réuni au *bipustulatus* F. Notre aimable collègue de la Société Entomologique de France, M. Méquignon, ayant bien voulu réviser mes *Rhizophagus* a trouvé parmi mes *bipustulatus* vrais, un *punctiventris* Baudi que j'ai pris il y a une vingtaine d'années à Lamalou-les-Bains (Hérault) et qui est connu de Sardaigne et de Sicile. C'est donc une acquisition intéressante pour la faune française et j'engage nos collègues à revoir les *Rhizophagus* de leur collection, sans doute ils y trouveront le *punctiventris* confondu avec *bipustulatus*.

M. M. Pic a capturé lors d'une excursion faite à Toulon-sur-Arroux (excursion interrompue malheureusement par un orage), le 27 mai 1907, *Anthaxia funerula* Ill. et un *Deilus fugax*, sur des Genets [espèces intéressantes pour le département et déjà capturées antérieurement], puis en tamisant : *Phloeobium clypeatum* Mul. et *Nargus anisotomoides* Spence ; dans des souches et sur bois morts divers : *Anisotoma* (*Liodes*) *humeralis* Kug., *Platycerus* = *Systemocerus caraboides* L., *Melanotus rufipes* Herbst., *Magdalis memnonia* Gylh., *ruficornis* L. et *duplicata* Germ., *Platyrhinus resinus* Scop. (*latirostris* F.), *Hylastes angustatus* Herbst.; en battant des arbres verts : *Rhagonycha translucida* Kies., *Haplocnemus impressus* Marsh. (*pini* Redt.) et *nigricornis* F., *Hylastes palliatus* Gylh., *Adalia obliterata* L. var., *fenestrata* W., etc.

BULLETIN DES ÉCHANGES

M. Maurice Pic offre contre bonnes espèces des mêmes groupes de provenances diverses les espèces suivantes originaires de France : *Velleius dilatatus* F., *Malthinus maritimus* Pic, *Dasytes montanus* M. R., *Danacæa montivaga* M. R., *Clerus rufipes* Brahm. ; un certain nombre d'Elatérides plus ou moins rares parmi lesquels : *Elatérus ruficeps* M. G., *Adelocera fasciata* L. et *varia* F. = *quercea* Herbst., *Megapenthes sanguinicollis* Payk., *Ludius* ou *Corymbites castaneus* L., *sulphuripennis* Germ., *affinis* Payk. def., *Athous rhombeus* Ol., *undulatus* de Geer, *Melanoderes* M. G. et *nigerrimus* Desbr., *Agrilus cinctus* Oliv., *Oxypleurus Nodieri* Muls., *Callidium coriaceum* Payk., *Cryptocephalus informis* Suf., *tibialis* Bris., *pallifrons* Gylh., etc. — Liste plus complète ou par familles sur demande. En outre nombreuses espèces disponibles de Syrie, Egypte, Sibérie, Grèce, Italie, etc.

Le Gérant : E. REVÉRET.